

Cro-Magnon, cet ancêtre biologique qui partage notre vie quotidienne

Cro-Magnon toi-même :

petit guide darwinien de la vie quotidienne,
de Michel Raymond. Éditions du Seuil, 2008, 17 euros.

Au moment où les obscurantistes et intégristes de tout poil prennent pour cible la théorie de l'évolution (qui explique comment toutes les espèces vivantes y compris l'homme se sont formées progressivement à partir de formes minuscules, dont il est prouvé qu'elles sont apparues il y a plus de trois milliards d'années), ce petit livre vient à point nommé nous montrer à quel point cette théorie peut être aussi utile pour jeter un regard neuf sur toute une série de situations de la vie quotidienne. C'est une manière différente de se poser des questions, une démarche encore peu usitée, rendue possible par l'accumulation récente des connaissances comparées sur les hommes et sur leurs « cousins » les grands singes, et qui apporte des réponses inédites à des problèmes récents ou plus anciens.

Pourquoi, par exemple, certaines personnes ne digèrent-elles pas le lait, pourquoi et comment l'augmentation importante de consommation de sucre dans les régimes occidentaux entraîne-t-elle de si nombreux aléas de santé (y compris la myopie), pour quelles raisons les allergies sont-elles en forte augmentation et comment s'en prémunir ? Autant de sujets d'interrogations (et bien d'autres) liés à la nutrition et à la santé qui peuvent être éclairés d'un regard neuf si on les examine à la lumière de l'évolution des espèces, éclairage qui n'est encore pas suffisamment pris en compte par la médecine. Le maître mot ici est « adaptation ». Les espèces évoluent pour s'adapter à un environnement nouveau (y compris pour l'alimentation). Un changement brutal de ces conditions est donc le plus souvent nocif, et il faut très longtemps avant que des mutations s'installent dans une population et rendent possible une adaptation nouvelle.

D'autres thématiques abordées dans l'ouvrage sont plus délicates, et, comme le revendique l'auteur lui-même, chercheur en biologie évolutive à l'Institut des sciences de l'évolution de Montpellier, ses conclusions sont parfois « politiquement incorrectes ». En effet, explique-t-il, « j'ai choisi des thèmes où il me semblait que le décalage entre les connaissances actuelles et les croyances répandues par les médias était particulièrement fort ». Le message ici est que, même dans les débats qui touchent à la société contemporaine, il n'est pas inutile d'aller regarder comment se comportaient nos ancêtres - depuis les paléosinges jusqu'aux civilisations humaines récentes. S'appuyant sur ce balayage panoramique, l'auteur développe une série de points de vue sur l'existence et la nature des différences biologiques (y compris dans la façon de penser) entre les hommes et les femmes, sur la relation entre monogamie et démocratie, sur la guerre, sur l'homosexualité, la crise de l'adolescence, le complexe d'Œdipe, voire de possibles relations entre types de famille et types de société... Ces thèses ne sont pas « à prendre ou

à laisser », car on ne saurait mesurer dans quelle proportion des causalités biologiques évolutives jouent un rôle social, mais la problématique est indiscutablement à prendre en compte : elle bouscule des tabous et donne à réfléchir.

Et puis l'ouvrage est écrit dans un langage clair et accessible à tous, souvent plein d'humour, et suivi d'une abondante bibliographie savante donnant la source de toutes les idées avancées.

Janine Guespin-Michel professeure émérite de biologie